

Or c'est parfois une certaine vivacité mêlée d'aigreur et d'amertume, une certaine promptitude à s'enflammer, une impatience non suffisamment réprimée : veillons donc sur nous-mêmes pour que notre douceur fasse tacitement l'éloge de notre piété. Ayons la douceur des agneaux ou plutôt celle du divin pasteur Jésus, sous la houlette duquel nous avons le bonheur de vivre. Écoutons, et surtout tachons d'entendre ce qu'il nous recommande par ces divines paroles : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.*

C'est parfois peut-être encore, un manque trop sensible de complaisance que nous aurons remarqué chez des personnes de religion. Nous les aurons vu peut-être tellement concentrées ou absorbées dans leurs pratiques, qu'elles nous en auront paru par moments, âpres et comme sauvages, parce que dans leur dévotion, elles ne nous semblent occupées que d'elles-mêmes, et trop peu des autres. Nous avons alors élevé des reproches contre la piété et nous avons eu l'injustice de la rendre responsable d'une multitude de fautes qu'elle est la première à condamner. Rendons-nous donc compte de nos impressions ; veillons avec soin sur notre propre conduite ; donnons partout l'exemple d'une complaisance aimable, d'une douce prévenance, d'une attention continuelle à rendre heureux tout ce qui nous entoure.

C'est peut-être encor le défaut de charité qui nous aura mal édifiés. Nous avons vu des personnes pieusement esclaves de leurs pratiques particulières, et hors de là aussi faciles que les autres à blesser la charité. Si elles font l'éloge du prochain, elles ne se feront pas grand scrupule de glisser contre lui, une médisance ; puis revenant à l'éloge, de se rassurer, en pensant que tout était bien parce qu'elles avaient placé leur médisance entre deux couches pour ainsi dire de charité ; cela nous a blessé, et nous a fait bien à tort censurer la piété, comme si la piété bien entendue ne condamnerait pas ces inconséquences. D'une guerre attentive et de tous les jours à tout ce qui blesse la divine charité ! Calomnies, médisances, railleries, jugements téméraires ; a yons tout cela en horreur, et rap-